

OFFWILLER

Des disques enflammés pour chasser l'hiver

En ce dimanche après Mardi gras, des centaines de personnes ont gagné le Schiewebarri, une clairière de la forêt communale. Tous sont venus pour le Schieweschlawe, une tradition ancestrale naguère florissante dans la vallée du Rhin mais que seules quelques rares villages ont maintenue, envers et contre tout.

La coutume du Schieweschlawe est restée vivante à Offwiller. Depuis toujours, la municipalité se refuse à en faire une attraction commerciale afin que le rite puisse conserver toutes ses qualités d'authenticité.

Pourtant, ils étaient nombreux à se réunir sur les hauteurs du Schiewebarri où brûlait un immense bûcher. Celui-ci a été allumé, cette année, par les membres du Club vosgien du village.

Puis commençait une véritable valse de lumières

Ce n'est que vers la nuit tombante que les habitants du village ainsi que de très nombreux visiteurs se sont rendus à la clairière. Cela faisait longtemps qu'il n'y avait pas eu autant du monde autour du bûcher. La tradition, dont les premières traces écrites datent de l'époque de Charlemagne, plaît toujours, certainement en raison de son originalité. On comprend également que, pour ces mêmes raisons, la municipalité souhaite la préserver en l'inscrivant au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Les conditions météorologiques étaient des plus favorables, avec tout de même quelques flocons de neige



Les disques en bois étaient plongés dans l'immense bûcher. Photo DNA

tombés au cours de journée. Dans une nuit sans lune, tous cherchaient le chemin de la clairière à l'aide de lampes de poche. Leur équipement était des plus singuliers : vêtus de vieux vêtements en prévision des retombées de braises, les fidèles du Schieweschlawe portaient à l'épaule de longues baguettes de châtaignier et serraient fort sous leur bras une bonne provision de disques en bois.

Puis commençait une véritable valse de lumières. Les disques ont été solidement fixés sur les bâtons puis placés dans le feu avant d'être frappés avec dextérité sur une pierre inclinée. Le choc délivre les rondelles incandescentes qui s'envolèrent dans une gerbe d'étincelles.

Très vite, le ciel nocturne a été illuminé d'une multitude de traînées argentées qui ont éclairé quelques ins-



Des arabesques de lumières se formaient dans le ciel noir.

Photo DNA

tants la vallée.

Des centaines de petits soleils

L'arabesque lumineuse formée dans le noir de la voûte céleste était censée appeler la renaissance du soleil et chasser le froid hivernal ainsi que les mauvais esprits

des ténèbres.

Espérons que l'appel du printemps des villageois ait été entendu afin que les centaines de petits soleils lancés vers la coupole céleste et qui symbolisent autant de prières et de lueurs d'espoir, ne restent pas lettres mortes.